

[Text]

Hogarth, to knock on Mr. Nielsen's door and ask him if he will come before this Committee and stop this silliness. I cannot see much sense in talking to his secretary in a very timid and mild little fashion when one can approach Mr. Nielsen. I do not mind approaching him and I do not think anyone else here does either. I say he should be approached. The whole thing looks rather ridiculous. I would say at the very least that if we continue this way, the Committee can only come to one conclusion: that all his allegations are completely frivolous and have no backing in fact whatsoever.

Mr. Forrestall: Oh, Harold, that is not true.

Mr. Stafford: Then have him come here.

Mr. Forrestall: Mr. Chairman, we have been here for three quarters of an hour now. The difficulty is that Mr. Nielsen has made it abundantly clear that the did not accept the assurance of the Prime Minister that the individual's or individuals' jobs concerned could be protected. I do not think there is a reasonable man in this Committee who would accept that assurance under those circumstances.

• 1040

Mr. Stafford: He thought he would get more headlines.

Mr. Forrestall: ... would be protected. If Mr. Nielsen chooses to protect his source of information then we come to the question of what I think is in front of us: What do we do then?

The Chairman: I would like to refer the members of the Committee to Beauchesne, Fourth Edition, Paragraph 313, page 247 which reads as follows:

In case the evidence of a member of the Commons is required before a Committee of the House, it is customary for the Chairman to request him to come, and not to address or summon him in the ordinary form.

This has been done.

Mr. Hogarth: Mr. Chairman, I would like to ask Mr. Forrestall, if I may, through you, if he has had discussions with Mr. Nielsen about this and is it his concern about the protection of the civil servant that is keeping him from giving evidence before this Committee. I understood he was on Northern Affairs this morning. Is that the official position of Mr. Nielsen with respect to this matter?

Mr. Forrestall: I think, Mr. Chairman, Mr. Nielsen has made it abundantly clear that the did not wish in any way to jeopardize the career of the individual or individuals who have given him certain advice.

An hon. Member: That was not the question.

Mr. Hogarth: I asked you if that is his position? Did you converse with him?

Mr. Forrestall: I think I can indicate to you that he has conveyed that to me and he has satisfied me with the sincerity of that position. Whether that is the reason

[Interpretation]

des, par exemple, M. Hogarth, pour frapper à la porte de M. Nielsen et lui demander s'il veut bien comparaître devant le Comité et cesser ces sottises. Je ne vois pas l'avantage qu'il y a à s'adresser à sa secrétaire de façon timide et peureuse alors qu'on peut aborder M. Nielsen personnellement. Je n'ai pas peur de l'aborder et je ne crois pas que personne ici non plus le redoute. Je dis qu'il faudrait s'adresser à lui directement. Toute cette affaire tourne au ridicule. Je dirai que si nous continuons ainsi, le Comité ne pourrait conclure que d'une façon: que toutes ses accusations sont dénuées de tout fondement.

M. Forrestall: Oh, Harold, ce n'est pas vrai.

M. Stafford: Alors faites-le venir.

M. Forrestall: Monsieur le président, nous sommes ici depuis trois quarts d'heure déjà. Le fait est que M. Nielsen a manifesté clairement qu'il n'acceptait pas l'affirmation du premier ministre, selon laquelle le poste de la personne ou des personnes concernées pouvait être protégé. Je ne crois pas qu'il y ait un homme de bon sens dans ce Comité qui soit prêt à accepter une telle affirmation.

M. Stafford: Il pensait qu'il ferait les manchettes des journaux.

M. Forrestall: ... serait protégé. Si M. Nielsen choisit de protéger ses sources de renseignements, nous en arrivons alors à la question à laquelle nous devons répondre, d'après moi: Que faisons-nous alors?

Le président: J'aimerais référer les membres du Comité à la quatrième édition du Beauchesne, au paragraphe 313, page 253 de la version française, qui se lit comme il suit:

S'il s'agit pour un Comité des Communes d'entendre le témoignage d'un député, la coutume veut que le président l'invite à se présenter, sans recourir à la forme ordinaire d'une adresse ou d'une assignation.

C'est ce que nous avons fait.

M. Hogarth: Monsieur le président, j'aimerais demander à M. Forrestall, si vous le permettez, s'il a discuté de cette question avec M. Nielsen, et si c'est pour protéger le fonctionnaire en question qu'il ne veut pas venir témoigner devant le Comité. J'ai cru comprendre qu'il siégeait au Comité des Affaires indiennes et du Nord canadien ce matin. Est-ce là la position prise officiellement par M. Nielsen à ce sujet?

M. Forrestall: Je crois, monsieur le président, que M. Nielsen a clairement déclaré qu'il ne voulait pas risquer de quelque façon que ce soit la carrière de la personne ou des personnes qui l'ont renseigné.

Une voix: Là n'était pas la question.

M. Hogarth: Je vous ai demandé quelle était sa position? Avez-vous parlé avec lui?

M. Forrestall: Je crois pouvoir vous dire que c'est ce qu'il m'a dit et que je crois qu'il est sincère dans l'attitude qu'il a adoptée. J'ignore si c'est la raison qu'il don-